

Société TD3 - 西田佐知子「アカシアの雨がやむ時」

Biographie :

Nishida Sachiko (Sekiguchi Sachiko de son vrai nom), née le 9 janvier 1939 dans la préfecture d'Osaka, est une chanteuse japonaise aujourd'hui retraitée. Après être diplômée de l'école impériale pour fille d'Osaka (aujourd'hui le lycée international Takki), elle débute sur scène en 1956 chez Teichiku 「マーキュリー」 (maison de disque) avec son single Ina no koi uta 「伊那の恋唄」. La chanson mise en étude est 「アカシアのあめがやむ時」 datant de 1962 pour son 4ème single. Cette chanson évoque la lutte contre le traité de sécurité nippo-américain. Elle met en avant la population, notamment les jeunes étudiants japonais lassés de voir le gouvernement japonais impuissant face aux Américains. Le traité signé en 1951 par les pays vainqueurs de la Seconde Guerre Mondiale, permet à l'armée américaine de stationner sur les sols japonais, en échange de leur défense face au bloc communiste d'Asie. Cette chanson est donc souvent jouée en arrière plan lors de ces manifestations anti-américain notamment à la manifestation de la protestation sur la mort de l'étudiante Kanba Michiko (étudiante de gauche morte durant la lutte contre le traité de sécurité, son autopsie et les rapports de la police se contredisent).

Traduction :

アカシアの雨にうたれて
このまま死んでしまいたい
夜が明ける 日がのぼる
朝の光りのその中で
冷たくなったわたしを見つけて
あの人は
涙を流してくれるでしょうか
Frappée par la pluie des Acacias,
J'ai envie de mourir ainsi.
La nuit s'éclaircit et le soleil se lève.
Dans la lumière du jour,
Cette personne pleurerait-elle pour moi,
En me retrouvant toute refroidie ?

アカシアの雨に泣いてる
切ない胸はわかるまい
思い出のペンダント
白い真珠のこの肌で
淋しく今日も暖めてるのに

あの人は

冷たい眼をして何処かへ消えた

Tu ne comprends certainement pas ce coeur triste,

Qui pleure sous la pluie des Acacias.

Avec le pendentif de nos souvenirs et cette peau aussi blanche qu'une perle,

Je me réchauffe solitairement encore aujourd'hui,

Et pourtant, cette personne, au regard froid, a disparu quelque part.

アカシアの雨が止む時

青空さして鳩がとぶ

むらさきの羽の色

それはベンチの片隅で

冷たくなった私のぬけがら

あの人を

さがして遥かに 飛び立つ影よ

Quand la pluie des Acacias s'arrête,

Les colombes s'envolent vers le ciel bleu.

La couleur violet des plumes,

C'est celle de l'ombre de ma coquille vide refroidie,

Qui repose sur le recoin du banc,

Volant au loin, à la recherche de cette personne.